

Fabienne Janneau, bénévole à la FFMC\*

## « Nous ne sommes pas des gendarmes »

**Motarde citoyenne plutôt qu'en colère, Fabienne Janneau intervient avec d'autres « copains » dans les établissements scolaires et sensibilise les jeunes aux dangers de la route. Au programme : des discussions en roue libre !**

Coupe à la garçonne, blouson et gants en cuir, protection dorsale fixée par une ceinture abdominale, casque dans une main, sac à dos dans l'autre...

Ça ne fait aucun doute : la femme, qui vient de garer sa Kawasaki 650 ER-6n, est bien la bénévole que la Fédération française des motards en colère a choisie pour évoquer son programme ERJ (Education routière de la jeunesse). Mais les clichés s'arrêtent là... Si vitesse, kamikaze, franc-parler peuvent être des termes entendus à l'encontre des adeptes des deux-roues. Fabienne Janneau inspire des mots contraires : prudence, responsabilité, écoute, réflexion... Son histoire avec la moto a certes commencé il y a bien longtemps – « J'ai fait de la 125 avant d'avoir des enfants » – mais ce n'est qu'à 53 ans et demi, qu'elle a osé passer son permis, grâce à un copain.

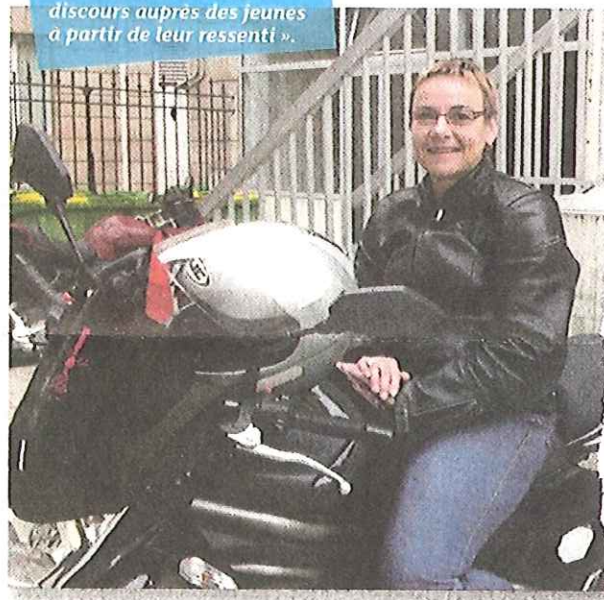
Et beaucoup plus qu'en colère, le « C » de FFMC rime, dans sa bouche, avec citoyen ! « J'ai toujours été une fille engagée, raconte-t-elle. Dans ma vie professionnelle, je suis syndicaliste. C'est donc tout naturellement que je suis devenue adhérente de la FFMC il y a six ans. Et lorsque j'ai découvert que l'association intervenait dans les établisse-

ments scolaires pour des séances de prévention, j'ai su que j'avais un créneau pour m'investir. ». Après une formation de deux sessions de deux jours, Fabienne est donc devenue une intervenante ERJ, capable de mener des actions de sensibilisation auprès de groupes d'adolescents. Objectif : faire prendre conscience aux jeunes gens qu'ils ne sont pas seuls sur la route et qu'au guidon d'un deux-roues, ils sont extrêmement fragiles.

**« Moi, je tiens à ma peau. Pas toi ? »**

« Pour les intéresser, nous avons appris une méthode bien précise, et ça fonctionne vraiment bien. En fait, tout part d'eux. Nous orientons notre discours à partir de leur ressenti, de leurs préoccupations. Nous ne sommes ni des profs, ni des gendarmes venant diffuser la bonne parole. Nous valorisons ce qu'ils savent, et à partir de leurs connaissances, on les amène à réfléchir. Le but est de torpiller un peu la trop grande confiance en soi qu'ils peuvent avoir ». Quelques jeux suffisent parfois à ce que le déclic se produise. Avec un stylo, les motards testent les réflexes par exemple, et travaillent ainsi sur les distances de sécurité. L'exercice de la tache aveugle ou « tache de Mariotte » apprend aussi aux élèves qu'une zone de l'œil ne capte pas les images. Fabienne raconte : « A Pantin, dans le lycée professionnel où j'ai passé une journée, nous avons discuté successivement avec trois classes. Et bien, les trois séquences étaient toutes différentes, car nous réagissons en fonction de ce que disent les

« Nous orientons notre discours auprès des jeunes à partir de leur ressenti ».



jeunes. Quand l'un d'entre eux est étonné par notre équipement, on lui renvoie la question. « Moi, je tiens à ma peau, pas toi ? » Ensuite, ils déroulent le fil, et trouvent les réponses eux-mêmes. Ils comprennent vite que ma carrosserie, c'est mon blouson. Et que si je chute sans protections, même à 30 km/h sur des gravillons, c'est pizza assurée ! »

En parlant de leur vécu, en ponctuant leur discours d'anecdotes, les motards touchent souvent les adolescents en plein dans le mille. « Et même si le message n'en convainc que quatre ou cinq sur toute une classe, on aura été utile, conclut Fabienne en décrochant son U de sa moto. Nous ne sommes pas des militants de papier ».

**Alexandra Defresne**

\* Fédération française des motards en colère

### En chiffres

En 2011-2012, la FFMC, qui a reçu l'agrément du ministère de l'Éducation nationale en 2010, est intervenue, sur ses fonds propres, auprès de 10 000 élèves, soit 432 classes, au cours de 219 interventions. Aujourd'hui, 200 motards sont formés pour animer des séquences avec les jeunes. Pour initier ce type d'action dans les établissements scolaires, il suffit de contacter l'une des 83 antennes locales de l'association ou de s'adresser au siège national de l'association. Rens. : 01 48 18 01 20. www.ffmc.asso.fr